



**Efficacité d'un contenu proposé basé sur  
l'approche contextuelle au développement des  
compétences de la traduction chez les étudiants de  
la section de Français à la Faculté  
de Pédagogie Université d'Al-Azhar**

**Préparée par**

Mohamed Kamal Abdul Majeed,

Shaban Abdel Kader Gazala,

Ahmed Youssef El Sayed Youssef

département de curricula et de méthodologie, Faculté de Pédagogie,  
Université d'Al Azhar.

---

## **Efficacité d'un contenu basé sur les stratégies de la charge cognitive dans le développement du bagage linguistique auprès des étudiants de la section de français, Faculté de Pédagogie, Université d'Al Azhar**

**Mohamed Kamal Abdul Majeed<sup>1</sup>, Shaban Abdel Kader Gazala, Ahmed Youssef El Sayed Youssef**

**département de curricula et de méthodologie, Faculté de Pédagogie, Université d'Al Azhar**

<sup>1</sup>Corresponding author E-mail: mohak6068@gmail.com

### **ABSTRACT:**

La recherche vise à vérifier l'efficacité d'un contenu proposé basé sur l'approche contextuelle au développement des compétences de la traduction chez les étudiants de la section de français, faculté de pédagogie, université d'Al-Azhar. Pour atteindre cet objectif, le chercheur a sélectionné l'échantillon parmi les étudiants de troisième année, section de français, faculté de pédagogie au Caire, université d'Al-Azhar 30 étudiants pour le groupe expérimental, et 30 étudiants pour le groupe témoin, aussi, on a construit une grille de compétences de la traduction nécessaires pour l'échantillon de recherche, et un test de traduction pour mesurer Jusqu'à quel niveau les étudiants de la troisième année, section de français à la faculté de pédagogie, université d'Al-Azhar maîtrisent-ils ces compétences. Et on a appliqué le pré-test puis le contenu proposé et enfin le post-test, et les résultats ont confirmé qu'il existe une différence statistiquement significative au niveau (0,05) entre les moyennes des notes des étudiants du groupe expérimental au pré-post test de compétences de traduction en faveur du post-test, ce qui confirme l'efficacité de l'approche contextuelle au développement des compétences de la traduction chez les étudiants de la section de français, faculté de pédagogie, université d'Al Azhar.

Mots clés: approche contextuelle, compétences de la traduction.

## فاعلية محتوى مقترح قائم على مدخل السياق في تنمية مهارات الترجمة لدى طلاب شعبة اللغة الفرنسية بكلية التربية جامعة الأزهر

محمد كمال عبدالمجيد عبدالله<sup>1</sup>، شعبان عبدالقادر غزالة، أحمد يوسف السيد يوسف

قسم المناهج وطرق التدريس، كلية التربية بالقاهرة، جامعة الأزهر

<sup>1</sup>البريد الإلكتروني للباحث الرئيس: mohak6068@gmail.com

### المستخلص

استهدف البحث الحالي الكشف عن فاعلية محتوى مقترح قائم على مدخل السياق في تنمية مهارات الترجمة لدى طلاب شعبة اللغة الفرنسية بكلية التربية جامعة الأزهر، ولتحقيق هذا الهدف تم اختيار عينة البحث من طلاب الفرقة الثالثة شعبة اللغة الفرنسية بكلية التربية بالقاهرة - جامعة الأزهر بواقع 30 طالبًا للمجموعة التجريبية و30 طالبًا للمجموعة الضابطة، كما تم بناء قائمة بمهارات الترجمة اللازمة لعينة البحث، واختبار لكهارات الترجمة لقياس مدى توافر تلك المهارات لدى العينة المستهدفة. وطُبق على مجموعة البحث قبلًا، وتم إجراء تطبيق المحتوئ تم تطبيق الاختبار بعديًا، وجاءت النتائج مؤكدة على وجود فرق دال إحصائيًا بين متوسط درجات الطلاب مجموعة البحث في التطبيق القبلي والبعدي لاختبار الترجمة عند مستوى دلالة (0.05) لصالح التطبيق البعدي، وهذا يؤكد فاعلية المحتوى المقترح القائم على مدخل السياق في تنمية مهارات الترجمة لدى طلاب شعبة اللغة الفرنسية بكلية التربية جامعة الأزهر، وكما جاءت توصيات البحث تؤكد على ضرورة الاهتمام بتنمية مهارات الترجمة لدى الطلاب المعلمين باستخدام مدخل السياق واستخدام نظريات الترجمة.

**الكلمات المفتاحية:** مدخل السياق، مهارات الترجمة، طلاب شعبة اللغة الفرنسية.

---

## **Introduction:**

La langue est un instrument de communication, soit à travers des signes écrits ou parlés entre les membres d'une société ou entre une société et une autre. Elle permet à l'homme de communiquer avec autrui, de se communiquer et d'exprimer ses besoins, ses ambitions, ses douleurs, ses rêveries, ses sentiments et ses émotions. Sans la langue, il n'y a pas de communication efficace entre les hommes. Personne ne doute donc de l'importance, de la nécessité de l'enseignement des langues et particulièrement des langues étrangères.

En effet, apprendre une langue étrangère comporte une part de découverte, au sens fort ; découverte d'autres mots, d'autres sons, d'autres manières de dire et de penser qui sont ceux d'autres hommes. Dans ce cadre, on constate que l'enseignement des langues vivantes s'est renouvelé de façon spectaculaire au cours des dernières années : objectifs, conceptions, méthodes, moyens utilisés, dynamique de la classe de langue, programmes, examens, etc... (Al-Shihri, 2009, 3).

La traductologie constitue un vaste domaine de la langue encore assez peu connu. Cette discipline récente a acquis en tant que telle son autonomie par rapport aux champs linguistiques et inter linguistique. Depuis les années soixante, une pléthore de théories de la traduction a ainsi vu le jour, plongeant l'apprenti traducteur dans un dédale d'approches. Le traducteur débutant voit souvent un fossé infranchissable entre les théories en traductologie qui lui ont été enseignées à l'université et les problèmes concrets auxquels il est confronté dans ses premières tâches de traduction (Rialle, 2013, 6).

## **Sensibilisation au problème**

La plupart des étudiants de la faculté de pédagogie, université d'Al-Azhar sont faibles en traduction, et ils ne sont pas capables de traduire des textes dans des contextes variées, cela peut être due à:

- La réalité de l'enseignement de traduction en faculté de pédagogie ne favorise pas les compétences de traduction nécessaires aux étudiants et ne permet pas aux étudiants de traduire dans contextes variées.
- Le contenu de la matière (traduction) qui est consacrée à développer les compétences de traduction chez les étudiants, porte sur quelques thèmes littéraires précis et préparés dorénavant par l'enseignant que les étudiants doivent apprendre par cœur et il n'y a pas d'activités.



- L'enseignement de traduction reste encore traditionnel, l'enseignant ne prend pas en considération les nouvelles stratégies aux domaines d'enseignement et d'évaluation des langues vivantes.

Pour s'assurer du problème, le chercheur a appliqué une étude-pilote pendant l'année universitaire 2020/2021 aux étudiants de la 3<sup>ème</sup> année, section de français (30 étudiants) à la faculté de pédagogie au Caire, université d'Al-Azhar. L'étude-pilote a comporté (un test de traduction qui consiste à demander aux étudiants de traduire deux sujets thème - version de quatre sujets) ayant pour but de tester le niveau des compétences de traduction chez ces étudiants.

Les résultats de l'étude-pilote ont montré que les étudiants éprouvent une faiblesse évidente aux principales compétences de la traduction.

De même, nous avons fait des interviews avec quelques étudiants, dans lesquelles ils démontrent qu'ils sont faibles en traduction, à cause de thèmes mal choisis et manque d'activités. De plus les étudiants ont envie d'apprendre de nouvelles stratégies qui les aident à maîtriser la traduction.

Aussi, nous avons fait des interviews avec quelques professeurs de la faculté des langues et de traduction, université d'Al-Azhar qui enseignent la matière aux étudiants, dans lesquelles ils démontrent que les étudiants sont faibles en traduction, et les pédagogues doivent exposer des programmes et des stratégies pour surmonter ce problème.

A travers, les études antérieures dans le domaine de traduction comme; (Al-Attrache, 2003; Teleiba, 2004; Youssef, 2012; Rialle, 2013; Aly, 2015; El seify, 2015) qui ont indiqué que le niveau des étudiants des facultés de pédagogie est faible en compétences de traduction, malgré que le développement de ces compétences est l'un des objectifs de la formation des futurs enseignants.

Ces études mentionnées ci-dessus ont montré que les problèmes de l'enseignement de la traduction dans les facultés de pédagogie sont: le mauvais choix des thèmes, la pauvreté du vocabulaire des étudiants, la difficulté de formuler les idées, le manque d'entraînement des étudiants aux compétences de traduction ainsi que le manque de temps consacré à l'enseignement de traduction.

---

Par conséquent, la recherche actuelle vise à vérifier l'efficacité d'un contenu proposé basé sur l'approche contextuelle au développement des compétences de la traduction chez les étudiants de la section de français à la faculté de pédagogie université d'Al-Azhar.

### **Problématique de la recherche**

De ce qui précède, le problème de cette recherche réside dans la faiblesse des compétences de la traduction chez les étudiants de la section de français à la faculté de pédagogie, université d'Al-Azhar. Notre recherche actuelle essaie de répondre à la question principale suivante:

"Quelle est l'efficacité d'un contenu proposé basé sur l'approche contextuelle au développement des compétences de la traduction chez les étudiants de la section de français à la faculté de pédagogie université d'Al-Azhar?"

De cette question principale, émanent les sous-questions suivantes:

- 1) Quelles sont les compétences de traduction nécessaires aux étudiants de la 3<sup>ème</sup> année, section de français à la faculté de pédagogie, université d'Al-Azhar?
- 2) Quelle est l'efficacité d'un contenu proposé basé sur l'approche contextuelle au développement des compétences de la traduction chez les étudiants de la 3<sup>ème</sup> année, section de français à la faculté de pédagogie, université d'Al-Azhar?

### **Hypothèse de la recherche**

La recherche actuelle va essayer d'examiner les hypothèses suivantes:

- 1) Il n'existe pas de différence statistiquement significatives au niveau (0.05) entre les moyennes des notes des étudiants du groupe expérimental et celles des étudiants du groupe témoin au post-test de traduction chez les étudiants de la 3<sup>ème</sup> année, section de français à la faculté de pédagogie, université d'Al-Azhar.
- 2) Il n'existe pas de différence statistiquement significative au niveau (0.05) entre les moyennes des notes des étudiants du groupe expérimental au pré-post test de traduction chez



---

les étudiants de la 3<sup>ème</sup> année, section de français à la faculté de pédagogie, université d'Al-Azhar.

### **Objectifs de la recherche**

La recherche actuelle a pour objectif de:

- 1) Développer les compétences de la traduction nécessaires aux étudiants de la 3<sup>ème</sup> année, section de français à la faculté de pédagogie, université d'Al-Azhar.
- 2) Expérimenter l'efficacité d'un contenu proposé basé sur l'approche contextuelle au développement des compétences de traduction.

### **Importance de la recherche**

Cette recherche peut participer à:

- 1) Identifier les compétences de traduction nécessaires aux étudiants de la section de français aux facultés de pédagogie.
- 2) Encourager les chercheurs à faire d'autres recherches portant sur l'approche contextuelle pour développer les autres compétences langagières du FLE chez les étudiants de la section de français.
- 3) Montrer l'importance pédagogique de l'approche contextuelle et son rôle dans l'évolution.

### **Limites de la recherche**

Cette recherche se limite à:

- 1) Un échantillon des étudiants de la 3<sup>ème</sup> année, section de français à la faculté de pédagogie, université d'Al-Azhar.
- 2) Quelques compétences de traduction nécessaires aux étudiants, section de français à la faculté de pédagogie, université d'Al-Azhar.

---

## Plan expérimental

Le plan de l'expérimentation utilisé dans cette recherche est de type "pré-post test / application avec un groupe témoin". Ce plan comprend un groupe expérimental et un groupe témoin comme suit:

Pré-test	expérimentation	Post-test
O <sub>1</sub>	X <sub>1</sub>	O <sub>2</sub>
O <sub>1</sub>	X <sub>0</sub>	O <sub>2</sub>

(O1) le pré-test pour le groupe expérimental et le groupe témoin.

(X1) le groupe expérimental.

(X0) le groupe témoin.

(O2) le post-test pour les deux groupes.

## Outils de la recherche

Afin d'atteindre les buts de cette recherche, le chercheur a élaboré les outils suivants:

- 1) Une grille des compétences de traduction nécessaires aux étudiants de la 3<sup>ème</sup> année, section de français à la faculté de pédagogie, université d'Al- Azhar.
- 2) Un pré – post test de traduction.

## Procédures de la recherche

Pour répondre aux questions de cette recherche et pour vérifier l'exactitude de ses hypothèses, le chercheur a suivi les étapes suivantes:

- 1) Etude théorique des compétences de la traduction, en s'appuyant sur les ouvrages et les études antérieures.
- 2) Élaboration de la grille des compétences de traduction nécessaires aux étudiants de la 3<sup>ème</sup> année, section de français à la faculté de pédagogie, université d'Al-Azhar.
- 3) Élaboration du pré-post test de traduction pour détecter à quel point les étudiants maîtrisent-ils les compétences de traduction.
- 4) Présentation des outils au jury et faire les modifications nécessaires à la lueur de leurs opinions.





- 5) Elaboration du contenu basé sur l'approche contextuelle.
- 6) Présentation une leçon du contenu au jury pour parvenir à sa forme finale.
- 7) Application une étude pilote (50 étudiants) de la 3<sup>ème</sup> année, section de français à la faculté de pédagogie, université d'Al-Azhar pour mesurer: la durée, la fidélité et la validité du test de traduction.
- 8) Choix d'un échantillon d'étudiants de la 3<sup>ème</sup> année, section de français à la faculté de pédagogie, université d'Al-Azhar en le divisant en deux groupes: groupe témoin (30 étudiants) et groupe expérimental (30 étudiants).
- 9) Application du pré-test des compétences de traduction aux membres de l'échantillon.
- 10) Enseignement du contenu au groupe expérimental.
- 11) Application du post-test des compétences de traduction aux membres de l'échantillon.
- 12) Vérification des hypothèses, analyse et interprétation des résultats.
- 13) Formulation des recommandations et des suggestions de la recherche.

## Terminologies de la recherche

### L'approche contextuelle:

L'approche contextuelle est un ensemble de principes et d'hypothèses basés sur la nature du contexte, ses types, éléments, indices qui constituent finalement un ensemble d'orientations sur lesquelles on peut s'appuyer dans le processus éducatif (السمان، 2018، 25).

Dans cette recherche, l'approche contextuelle comprend des procédures et des processus utilisés par les étudiants de la 3<sup>ème</sup> année, section de français à la faculté de pédagogie, université d'Al-Azhar, pour organiser leur apprentissage et cela aboutit à effectuer les tâches visées précisément et améliorer son niveau en compétences de traduction.

### La traduction

La traduction est définie comme un processus bilingue complexe dans lequel le sens est véhiculé, de la langue source vers la langue cible dans le but de parvenir à une communication entre les individus (يوسف، 2018، 48).

---

Dans cette recherche, la traduction est la capacité des étudiants de la 3<sup>ème</sup> année, section de français à la faculté de pédagogie, université d'Al-Azhar de traduire correctement et d'utiliser la langue française dans la vie quotidienne.

## **Cadre théorique**

### **L'approche contextuelle**

L'apprentissage de la langue comprend les actions accomplies par les étudiants qui comme acteurs sociaux, développent un ensemble de compétences générales et notamment une compétence à communiquer langagièrement. Ils mettent en œuvre les compétences dont ils disposent dans des contextes et des conditions variés et en se pliant à différentes contraintes afin de réaliser des activités langagières permettant de traiter (en réception et en production) des textes portant sur des thèmes à l'intérieur de domaines particuliers, en mobilisant les stratégies qui paraissent le mieux convenir à l'accomplissement des tâches à effectuer.

Aussi, les pédagogues admettent que l'enseignement abstrait peut aussi ne pas être efficace si ce que l'on enseigne dans la classe n'est pas ce qui est requis sur le marché du travail, cela ne signifie pas qu'il faut rejeter l'enseignement abstrait. Par ailleurs, ils estiment que la plupart des théories du traitement de l'information proposent des méthodes d'apprentissage du type "apprendre en faisant" (Sudung, 2009, 22).

Donc, la contextualisation se réfère à l'utilisation du langage significatif afin de se communiquer dans une situation ou un contexte donné, elle comprend donc toutes les activités réalisées par les participants qui font maintenir, modifier et annuler tout aspect du contexte (Romero, 2010, 92).

### **Définition de l'approche contextuelle**

Les définitions de la notion de contexte sont nombreuses, on y distingue des variantes historiques, géographiques, sociales, culturelles, professionnelles, religieuses, générationnelles, de genre, etc.

Dans une orientation linguistique, on appelle contexte ou contexte verbal l'ensemble du texte dans lequel se situe une unité déterminée, c'est-à-dire les éléments qui précèdent ou qui suivent cette unité, son environnement (Le Gal, 2010, 99).



Dans le courant du structuralisme linguistique, Chomsky le considère par exemple comme la relation espace-temps. Malinowsky l'a défini comme l'ensemble des traits importants de l'environnement où a lieu l'enseignement apprentissage. Les anthropologistes ont analysé l'existence d'un contexte linguistique et d'un contexte de situation, parce que si chaque langue a sa propre organisation sémantique, chaque culture a des contextes spécifiques (Solano, 2020, 31).

Dans une orientation sociolinguistique, on énonce une conception situationnelle du contexte comme un construit social défini par les choix linguistiques des interlocuteurs. Les contextes sont à son sens des alignements de la réalité sur les cinq axes "linguistique, situationnel, interactionnel, cultural et intertextuel" (Le Gal, 2010, 100).

Dans une orientation globale, « sciences sociales », le contexte est pris comme l'ensemble des paramètres, même sous-jacents, de la situation, à l'instar de la définition du « milieu »; « tout ce qui agit sur l'élève, et tout ce sur quoi l'élève agit ». Le contexte est donc pris comme l'environnement, la situation complexe dans laquelle se situe le phénomène abordé (Le Gal, 2010, 100).

De sa part (AdbelGhany, 2015, 113) l'approche contextuelle est une conception d'enseigner et d'apprendre qui incite les professeurs à rapporter le contenu de thèmes à des vraies situations du monde; et motive les étudiants à établir des rapports entre leurs connaissances et ses applications dans la vie quotidienne.

De sa part (Mariam, 2008, 7) mentionne que le contexte c'est le cadre dans lequel se produit un énoncé. Il comprend le contexte linguistique qui se compose de mots, d'expressions et de phrases entourant l'énoncé. Il comprend aussi l'aspect culturel.

### **Principes de l'approche contextuelle**

A travers les études et les œuvres antérieures, le concept de contexte lorsqu'il a été abordé par les occidentaux au XX<sup>ème</sup> siècle n'était pas entièrement nouvelle, mais était plutôt une continuation des études et des œuvres linguistiques par les arabes, notamment Abd al - Qaher al-Jurjani, Qui a fondé la théorie des systèmes (alnuzum), et a précisé que le contexte est l'arrangement des mots dans la phrase, et leur compilation afin qu'ils soient combinés avec l'arrangement de ces mots et leurs significations à l'esprit. Les mots entre eux, et leur pertinence par rapport au contexte et à l'endroit où il a été mentionné

---

en disant : « le système consiste à chercher le sens de la grammaire dans le sens des mots»

Les philologues anciens intéressaient au contexte linguistique et extralinguistique, en raison de leur importance pour atteindre le sens voulu de la structure, et cela ne dépend pas seulement des éléments linguistiques, mais dépend aussi de la position environnante de la phrase, de l'état du locuteur et du destinataire, la nature du sujet... etc.

L'approche contextuelle repose sur un ensemble de principes et de fondements théoriques, dont les plus importants sont peut-être (Rialle, 2013, 29-32):

- 1) Le rôle du contexte dans la détermination du sens : le mot est déterminé par le contexte dans lequel il est mentionné. et le mot a plusieurs significations contextuelles, et chaque contexte détermine l'une de ces significations à travers les autres mots qui lui sont adjacents.
- 2) La concentration sur les types de signification qui déterminent le sens à travers le contexte, qui sont:
  - Signification phonologique : il s'agit d'étudier les sons des mots, les méthodes de critique et d'en clarifier le sens.
  - Signification morphologique : il s'agit d'étudier les formes des formules et les relations et dérivatives entre elles et les précédents, suffixes ou notes de bas de page qui affectent le sens.
  - Signification grammaticale : elle consiste à distinguer les phrases correctes des phrases incorrectes, à déterminer le degré d'erreur et à générer toutes les phrases du langage.
  - Signification lexicale : c'est la signification que les prédécesseurs se sont développés pour les différents mots, et ils sont utilisés dans la vie quotidienne.
  - Signification contextuelle : c'est dans laquelle les relations entre les sens des mots, des phrases et des phrases sont étudiées à travers leurs contextes dans lesquels ils se situent.
- 3) Atteindre un équilibre entre les types de contexte pour comprendre le sens des mots du texte.
- 4) La concentration sur la séquence des éléments de contexte pour parvenir à une compréhension de sens du texte, et ces éléments sont les suivants (mots du texte - antécédents - suffixes).



- 5) La conformation du rôle des indices contextuels, à la compréhension de sens des mots ambigus au texte.

### Caractéristiques de l'approche contextuelle

La contextualisation joue un rôle important dans le rapprochement des disciplines linguistiques : il est actuellement très important de considérer « les usages linguistiques en vigueur dans la société «source», c'est-à-dire celle où se déroule l'événement d'enseignement/apprentissage » (Dabène, 1994, 40).

C'est ainsi que la reconnaissance du contexte a permis de comprendre l'acquisition des savoirs autant dans leur dimension globale que dans leurs spécificités, en s'éloignant de l'universalisme méthodologique traditionnel. Cette tendance ne prenait pas assez en compte ni le contexte ni la culture de l'étudiant. Lorsqu'il y a contextualisation de l'enseignement apprentissage, en tant que manifestation consciente de la didactique, les connaissances se construisent avec plus de sens et deviennent significatives pour l'étudiant. En DDL, cette conscientisation sur l'importance et la reconnaissance de l'influence du contexte dans les pratiques interactionnelles contribue au développement d'une didactique contextualisée des langues (Solano, 2020, 9).

- 1) Elle se caractérise par l'objectivité et ne s'écarte pas de la structure de la langue et du contexte culturel environnant, et son approche (contexte) a permis à ceux qui s'intéressent à la langue de porter leur attention sur les éléments linguistiques et les modèles qui y sont organisés. au lieu de distraire leur attention sur les relations psychologiques entre le langage et l'esprit ou le langage et l'extérieur ou sur les processus psychologiques qui se produisent dans le cerveau.
- 2) Elle consiste à prendre en compte l'un des traits les plus importants inhérents à la nature du langage, qui est le caractère cumulatif des éléments linguistiques. Ceux qui s'intéressent au langage, en surveillant l'importance de ce trait et de ses applications, peuvent découvrir le rôle joué par la séquence des éléments linguistiques et leur interaction les uns avec les autres dans le processus de compréhension au cours de la communication.
- 3) Elle se concentre sur les aspects fonctionnels du langage, qui sont les aspects les plus importants, étant donné que les

---

fonctions linguistiques sont celles pour lesquelles le langage humain comme un moyen de communication le plus important.

### **Critiques de l'approche contextuelle**

- 1) La centralité du contexte dans cette théorie l'a fait avoir tendance à exagérer le rôle du contexte dans la clarté du sens dans la mesure où elle a négligé la fonction indicative et indicative du vocabulaire et des phrases linguistiques lorsqu'elle a supprimé de son compte ce à quoi les mots se réfèrent à partir d'images mentales. et ce à quoi ils se réfèrent à partir de faits extérieurs au niveau des mots.
- 2) Elle a ignoré le rapport externe ou les exigences de validité de la phrase, qui sont importantes pour étudier les relations entre le vocabulaire lexical ainsi qu'entre les phrases linguistiques, telles que la synonymie, la conjecture, le contraire, la contradiction, la contradiction.
- 3) Bien que le rôle du contexte se limite à déterminer la connotation voulue, et à exclure ce qui n'est pas voulu, cette approche est en fait la seule source à partir de laquelle les éléments linguistiques.
- 4) Cette approche ne profite pas à ceux qui rencontrent un mot dont le contexte ne parvient pas à clarifier son sens. Cela ne servira à rien au traducteur si vous lui dites que ce mot apparaît dans les contextes suivants... mais il doit suivre les usages du mot et ses utilisations dans différentes expressions.

### **Genres du contexte**

De sa part, (Lynoir, 2014, 4) discute de la triple dimension du contexte: un contexte interne: celui de la discipline scolaire et celui de la classe et de l'école, et un contexte externe à l'école, général et local.

- Contexte linguistique : cela signifie la relation du mot avec les autres dans le système de phrases et le texte est adjacent à d'autres mots, ce qui lui donne un sens spécifique et spécial. La détermination du sens du mot est basée sur des éléments linguistiques dans le texte représentés en mentionnant une phrase précédente ou suivante ou dans la phrase elle-même, et il est lié aux différents champs sémantiques qui apparaissent où le mot et il comprend:
  - Contexte phonémique, qui s'occupe de déterminer la relation des sons dans les morphèmes, le contexte



morphologique, qui s'occupe de déterminer la relation des morphèmes dans les mots.

- Contexte grammatical, qui s'occupe de déterminer la relation des mots dans les phrases.
- Contexte lexical, qui consiste à déterminer la relation entre les significations des mots dans le texte.
- Contexte stylistique, qui vise à déterminer la relation entre les phrases, les structures, les styles, les images et les améliorations dans le texte.

### **Elément du contexte**

Les quatre A de la langue en contexte: on apprend principalement par; Acquisition, Application, Assimilation et Association et comme caractéristiques de la langue contextualisée on peut citer que les indices sont contextuels ou interpersonnelles, les sens sont négociés, la langue est typique, les indices sont situationnels, le contexte physique est partagée et exploité, les connaissances antérieures partagées sont utilisées, la langue est utilisée pour négocier, les conversations passent face-à face et les ressources sont utilisées pour transmettre le sens (Abdel Ghany, 2015, 120).

### **Importance de l'approche contextuelle**

Parmi les caractéristiques de l'approche contextuelle, on peut prétendre que c'est un apprentissage centrée sur l'étudiant, s'intéresse au contenu et au contexte, le temps consacré doit être flexible, les objectifs et le but sont explicites, et les matériaux authentiques sont les pierres angulaires de cette apprentissage (Abdel Ghany, 2015, 119).

Au cours d'un apprentissage contextualisé on peut assurer que les étudiants apprennent plus efficacement quand ils recherchent de significations, utilisent différents types de ressources, combinent le contenu et le contexte, intègrent les nouvelles connaissances dans les connaissances existantes, et aussi lorsqu'ils apprennent à résoudre le problème des situations courantes (Abdel Ghany, 2015, 120).

Le contexte détermine souvent la connotation du mot dans sa phrase et de la phrase dans le paragraphe et dans le texte entier, et les pédagogues ont souligné l'importance du contexte par leur phrase "A chaque phrase son contexte" (6، 2007، صالح).

De sa part, Fenders a souligné l'importance du contexte dans l'analyse des textes, comme suit (232-228، 1950، الدواخلي والقصاص):

- 1) Le contexte détermine la valeur du mot.

- 
- 2) Le contexte impose une valeur spécifique au mot malgré les divers sens qu'il peut dénoter.
  - 3) Le contexte est débarrasse le mot des connotations passées que la mémoire permet d'accumuler et crée une valeur au mot d'après le contexte.
  - 4) Le contexte détermine le sens approprié du mot et cherche à exclure tous les sens mentaux dépourvus de celui-ci liés à ce mot sans le contexte.

À la lumière de ce qui précède, on peut déduire le cadre philosophique dans lequel le contenu a été construit, qui consiste aux principes de l'approche contextuelle et ses fondements pour enseigner aux étudiants de la section de française à la faculté de pédagogie, université d'Al-Azhar, en tenant compte du contexte et de ses éléments et ses types pour développer les compétences de traduction.

### **La traduction**

La traduction a de nombreuses significations, y compris la signification de (l'interprétation) et la signification de (la traduction) d'une langue à une autre. Elle est dérivée du mot (traducteur), celui qui est la personne qui effectue le processus de traduction. Mais ces définitions varient comme suit:

La traduction est un acte intelligent, qui suppose de grandes compétences mais qui, a priori ne comporte pas de recherche en vue d'une analyse et d'une structuration de l'opération effectuée de façon instinctive par le traducteur. Ce qui distingue la traductologie de la traduction, c'est qu'elle est une métaopération alors que la traduction est une opération : c'est le fait qu'elle occupe une position de postériorité temporelle : il faut avoir traduit, avoir un texte traduit, pour théoriser (Georgiana, 2013, 11)

De plus, la traduction est une habileté, un métier, voire un art qui consiste à remplacer un message écrit ou prononcé dans une langue par le même message écrit ou prononcé dans une autre langue. Cet exercice pourrait contenir des lacunes sémantiques, stylistiques ou autres, dues à employer plus de détails qu'il ne faut, ou à généraliser les éléments sans prendre les détails en considération. La traduction apporte au lecteur étranger des connaissances sur un monde qui n'est pas le sien. Ce processus ouvre une fenêtre sur la culture originale (El Seify, 2015, 418).

De ce qui précède, on déduit que la traduction est un processus bilingue complexe dans lequel on transfère le sens, de la langue source





vers la langue cible dans le but de parvenir à une communication entre les individus.

### **Genres de la traduction**

Les genres de traduction varient selon la norme de domaine de langue ou selon la norme de mode d'expression ou selon le style et la structure du texte source comme suit:

- La traduction intra linguale: Elle est à l'intérieur de la même langue et qui implique la reformulation, la synonymie, l'antonymie, la paraphrase, etc.
- La traduction interlinguale: C'est-à-dire traduire d'une langue A dans une langue B et la traduction intersémiotique ou l'interprétation du verbal par le non verbal et vice versa. Le troisième type de traduction est du ressort de l'humanité tout entière, nous sommes tous des traducteurs : nous encodons nos sentiments, nos pensées en langages et nous décodons les signes (gestuels, verbaux, vestimentaires...) d'autrui (Youssef, 2012, 8).
- La traduction professionnelle: Elle a pour but de faire comprendre le lecteur du texte de la langue d'arrivée, le message émis par le texte de la langue de départ : c'est un acte de communication (Al-Attrache, 2003, 82).
- La traduction pédagogique; Elle joue un rôle explicatif et un rôle de contrôle, aide l'enseignant à évaluer le travail de ses étudiants, ainsi que son propre travail (auto-évaluation); nous pouvons alors dire que c'est un processus de feed-back docimologique et pédagogique en même temps. (Lavault, 1987, 122).

De ce qui précède et après avoir exposé les genres de traduction on peut dire que notre intérêt dans cette recherche porte sur la traduction professionnelle.

### **Théories de la traduction**

Des centaines d'années plus tard, au XXe siècle, un très grand nombre d'approches et de théories relatives à la traduction ont vu le jour. Certains de ces modèles se sont fondés sur les systèmes linguistiques ou les diverses typologies de textes, d'autres se sont focalisés sur l'acte de traduire, la psycholinguistique ou cognitivisme, ou encore les neurosciences ou les nouvelles technologies:

- 1) Les théories de l'équivalence : des théories nées de la linguistique: Parmi ces nombreuses théories figurent celles de

---

l'équivalence; concept largement répandu dans les études traductologiques, mais également très controversé en théorie comme en pratique ». Souvent contestée et donc à utiliser avec prudence. La théorie de l'équivalence affirme que la traduction est la reproduction aussi équivalente que possible d'un texte de départ : elle doit refléter la structure linguistique d'un texte en utilisant les outils d'une autre langue.(Guidere, 2008, 82).

- 2) La théorie interprétative; un modèle dynamique: La « théorie interprétative de la traduction » (TIT) ou « théorie du sens », est également connue sous l'appellation de théorie de l'école de Paris. élaborée en effet par des membres de l'ESIT de Paris, cette théorie soutient que la traduction repose sur un principe essentiel : la traduction n'est pas un travail sur la langue, sur les mots, c'est un travail sur le message et sur le sens. Née de l'interprétation, la théorie du sens se fonde sur un processus qui est non seulement important, mais également naturel et qui est composé de deux phases : comprendre et dire (Herbulot, 2004, 18).
- 3) La théorie du skopos; une approche fonctionnelle de la traduction très critiquée envers les théories de l'équivalence, Hans Vermeer a développé, en 1978, la théorie du skopos. Élaborée avec Katharina Reiss, cette théorie tire son nom du terme grec skopos, que l'on peut traduire en français par « but » ou « finalité ». La théorie du skopos s'intéresse avant tout aux textes pragmatiques et à leurs fonctions dans la culture cible. Ainsi, la traduction est envisagée comme une activité humaine particulière (le transfert symbolique), ayant une finalité précise (Al musawi, 2016, 189).

### **Modèles de description du processus de traduction**

Les modèles orientés vers la description du processus de traduction tentent de décrire, d'analyser et d'expliquer le mécanisme de la traduction, le parcours du traducteur depuis la réception du texte jusqu'à sa réexpression. La différence réside dans la conception théorique des spécialistes et dans l'acception attribuée au terme « traduction » (Pop, 2011, 118-120):

- 1) Le modèle interprétative: Le modèle interprétatif de description du processus de traduction repose sur la saisie et la restitution du sens, sur la recherche et la postulation d'équivalences de traduction. Suivant ce modèle, la démarche traduisante est



décomposable en trois étapes : compréhension – déverbalisation – réexpression (reformulation ou reverbalisation) ou bien compréhension, reformulation et justification (Delisle, 1980 : 85). Elle consiste à « comprendre le texte original, à déverbaliser sa forme linguistique et à réexprimer dans une autre langue les idées comprises et les sentiments ressentis». (Delisle : 1980, 86).

- 2) Le modèle fonctionnel: Le modèle fonctionnel de description du processus de traduction est issu des approches fonctionnelles apparues notamment dans l'espace allemand et anglo-saxon. Les approches fonctionnelles sont variées et ne mettent pas toujours l'accent sur les mêmes aspects. Les spécialistes basent leurs conceptions sur les théories de la communication (Gutt, 1991), sur la théorie de l'action sociale (Holz-Manttari, 1984) ou sur la théorie de la fonction des textes (Nord, 1991).
- 3) Les modèles empiriques: Les modèles empiriques ont le mérite de montrer que les opérations mises en œuvre dans l'activité traduisante sont observables lorsque survient un obstacle à la traduction ce qui permet aux spécialistes de répertorier les difficultés de traduction.
- 4) Le modèle « productif-instrumental »: L'évolution des activités et des tâches du traducteur à l'époque actuelle ainsi que l'évolution des domaines et des métiers de la traduction ont amené les spécialistes à réfléchir sur le concept de traduction en tant que « prestation », exercice de la profession. C'est l'acception assignée par Daniel Gouadec au terme « traduction ». Le spécialiste est tributaire d'une approche qu'il appelle « productive expérimentale », « ni véritablement descriptive, ni réellement prescriptive ».

Pour conclure, Les modèles de description du processus de traduction présentés traitent soit de l'activité de traduction proprement dite ou traduction tout court (les modèles interprétatif, fonctionnel et empiriques), soit des activités du traducteur, variées selon les tâches qu'il est amené à remplir (le modèle productif-instrumental). Parmi les modèles de description du processus de traduction, les modèles interprétatif et fonctionnel ont généré également des schémas d'analyser à traduire ayant une finalité à la fois théorique et didactique.

---

## Compétences de la traduction

Pour étudier les compétences et les sous-compétences en traduction, il faut définir ces notions et ce qu'elles englobent. Que dit compétence, dit savoir, pouvoir et vouloir. La compétence n'est pas uniquement un savoir-faire parce qu'elle ne se réduit pas à des connaissances opérationnelles et ne s'acquiert pas uniquement par la pratique. La compétence est en effet, une intégration de différentes sortes de capacités, d'habiletés et de connaissances; elle intègre un savoir (connaissances opérationnelles spécifiques à un domaine), un savoir-faire (habiletés) et un savoir-être (attitudes et habiletés sociales et cognitives) (AbiAbboud, 2010, 24).

Les besoins du marché de la traduction sont devenus tellement croissants en matière de quantité, et exigeants en matière de rapidité de réalisation et de qualité du traduit, que de nouvelles compétences et habiletés telles que la connaissance et maîtrise des outils technologiques, la gestion de l'information, la gestion du temps, et la gestion de la qualité doivent désormais trouver leur place chez le traducteur d'aujourd'hui (Idir, 2018, 10).

Selon Orozco (2002, 13) les compétences de traduction peuvent être classées en trois compétences principales: compétence linguistique contrastive, compétence extralinguistique et compétence stratégique, et ces compétences comprennent d'autres sous-compétences.

De sa part (Delisle, 1992, 42) mentionne que les compétences de la traduction soient:

- 1) Linguistique (capacité de comprendre la langue de départ et qualité d'expression dans la langue d'arrivée).
- 2) Traductionnelle (capacité de saisir l'articulation du sens dans un texte, de le rendre sans le déformer dans la langue d'arrivée tout en évitant les interférences).
- 3) Méthodologique (capacité de se documenter sur un sujet donné et d'assimiler la terminologie propre au domaine).
- 4) Disciplinaire (capacité de traduire des textes dans certaines disciplines de base, telles que l'économie, l'informatique, le droit) ;
- 5) Technique (capacité d'utiliser diverses techniques d'aide à la traduction, telles que le traitement de texte, les banques de terminologies, les dictaphones, etc.).

De sa part (ApudHurtadoAlbir, 2008 ,27) Dans cette perspective, la compétence traductionnelle est une compétence plutôt



opérationnelle que déclarative et repose sur cinq sous-compétences et compétences psychophysiologiques (Cristina, 2013, 82):

- Sous-compétence bilingue (connaissances pragmatiques, sociolinguistiques).
- Sous-compétence extralinguistique (des connaissances biculturelles, encyclopédiques et thématiques, textuelles et lexico-grammaticales).
- Sous-compétence de connaissances en traduction (connaissance des principes qui régissent la traduction et des aspects professionnels).
- Sous-compétence instrumentale (utilisation des sources de documentation et les technologies de l'information et de la communication TIC appliquées à la traduction).
- Sous-compétence stratégique (connaissances opérationnelles permettant de planifier le processus et d'élaborer le projet de traduction, d'évaluer le processus et les résultats partiels obtenus en fonction de l'objectif final poursuivi, d'activer les différentes sous-compétences afin de compenser certaines lacunes, et de repérer les problèmes de traduction et d'appliquer les procédures permettant de les résoudre).

### **Stratégies de la traduction:**

Chesterman distingue trois groupes de stratégies (Alexander, 2003, 12):

- 1) Les stratégies syntaxiques-grammaticales, qui reposent principalement sur des manipulations au niveau de la forme. exemple : la traduction littérale ou la transposition.
- 2) Les stratégies sémantiques qui relèvent de manipulations au niveau du sens ; exemple : la paraphrase, la concentration ou la dilution.
- 3) Les stratégies pragmatiques, qui ont à voir avec la sélection de l'information à inclure dans le texte d'arrivée et qui sont déterminées par ce que le traducteur pense être les besoins et les attentes des receveurs ; exemple : l'explicitation ou l'implication, l'ajout ou l'omission.

---

## **Place de la traduction dans l'enseignement de la langue étrangère**

On sait bien que la traduction est l'un des moyens les plus efficaces de faire utiliser la langue dans l'enseignement de la langue étrangère. Contrairement à ce que l'on croit, la traduction n'est pas uniquement utilisée dans la méthode de grammaire-traduction, elle s'utilise également dans les méthodes humanistes et l'approche communicative. Dans l'histoire des méthodologies, bien que la traduction ait en partie à voir avec la grammaire, elle y a néanmoins toujours été liée dans nombre de méthodes / approches d'enseignement des langues étrangères (El Seify, 2015, 426).

On ne peut pas nier la contribution de la traduction à l'enseignement / apprentissage de la langue étrangère. Il est communément accepté que la traduction soit un moyen efficace, utilisé souvent dans l'enseignement de la langue étrangère. Comme une activité de classe, elle sert à renforcer la connaissance de la langue étrangère. En effet, la traduction exige d'une part des connaissances et habilités suffisantes sur les deux langues, de l'autre, une capacité d'analyse. Et pour réaliser l'acte traduisant, l'étudiant doit mobiliser ses compétences de compréhension et d'expression écrite, ce qui servira à développer ses capacités à comprendre, saisir, analyser et traduire adéquatement. (Ünsal, 2013, 90)

À l'heure actuelle, et selon les auteurs du Portfolio européen des langues, l'apprentissage d'une langue vise des capacités plus amples. La traduction se situe parmi d'autres productions à l'intérieur de la production écrite. Si elle peut constituer un moyen pour apprendre du vocabulaire, elle est également considérée comme une des activités de production écrite et de médiation (El Seify, 2015, 427).

### **Problèmes de la traduction**

Le premier problème auquel s'affronte la traduction est celui de son existence beaucoup de linguistes s'accordent à nier la possibilité de la traduction de par l'inexistence d'équivalence sémantique entre deux langues car chaque langue est l'expression des expériences de ses locuteurs, chaque langue représente une vision particulière du monde (Zahia, 2012, 10).

Sur le plan pratique, le traducteur rencontre tant d'problèmes qui vont du choix du mot jusqu'à l'emprunt culturel du texte (بالمرفقة، 2008). 51



Dans un but pragmatique, nous préférons citer, de manière sommaire, quelques problèmes « concrets » de la traduction (Zahia, 2012, 11-12):

- 1) La polysémie, parfois le traducteur ne fait pas cas du contexte du mot qui, par sa polysémie, change de sens d'un contexte à un autre.
- 2) Les faux frères ou les synonymes qui nous égarent parfois du sens exact du mot.
- 3) La pauvreté lexicale du traducteur dans l'une des langues ou dans les deux et la différence dans les champs lexicaux d'une langue à l'autre.
- 4) La traduction littérale (du mot à mot) qui déforme le sens du message original et donne des structures grammaticales et syntaxique impropres.
- 5) Les expressions idiomatiques calquées de la culture de ses locuteurs (qui font parties du folklore populaire) n'ont pas d'équivalents dans la langue cible et leur traduction conduit à l'ambiguïté, ce qui exige une connaissance approfondie des cultures des deux langues.
- 6) Les problèmes de structures dus à la différence dans les structures syntaxiques des deux langues (différence dans les systèmes verbaux, nominaux...)
- 7) La différence dans le degré de poéticité des langues (rhétorique).
- 8) Les problèmes de terminologies surtout pour les termes récents qui n'ont pas leurs équivalents dans les langues des pays non industrialisés et moins développés technologiquement, ce qui pousse à l'emploi des emprunts, des calques et des néologismes.
- 9) Différence culturelle entre les locuteurs de la langue source et la langue cible.
- 10) La subjectivité du traducteur qui peut ne pas refléter exactement la pensée de l'auteur lorsqu'elle va contre ses principes (même inconsciemment).

### **Evaluation de la traduction**

L'évaluation sera tantôt rédigée par l'étudiant (auto-évaluation), tantôt par des paires (co-évaluation ou évaluation externe), tantôt par le professeur lui-même. Il permet aux étudiants de connaître leurs lacunes et leurs points forts ainsi qu'un travail en équipe et

---

personnalisés. Cette interaction dans le processus d'évaluation favorise une bonne connaissance des membres du groupe de travail, des échanges de conseils et une inertie positive (Carle et Maritza, 2014, 52).

Le terme "évaluation de traduction" peut renvoyer au produit de la traduction, au processus de la traduction, au service de traduction et à la compétence du traducteur (Hendrik et Winbert, 2014, 234-243):

1. Produit de la traduction: différentes méthodes existent pour évaluer le produit de la traduction (le texte cible, le résultat du processus de la traduction, le produit fourni au client): la méthode holistique, la méthode analytique (grilles d'évaluation) et la méthode PIE (Preselected Items Evaluation / évaluation à l'aide d'items présélectionnés).
  - 1.1. Méthode holistique, globale: la méthode holistique, globale est une méthode fréquemment utilisée dans l'enseignement et dans le domaine professionnel. L'évaluateur lit la traduction, le texte cible, et attribue une note ou une lettre évaluative par exemple (A = excellent, B = bien, E = très mauvais). Il n'analyse pas la traduction en détail. Son jugement de valeur est basé sur une impression générale. Cette méthode est rapide, mais subjective. L'évaluation est déterminée par le goût personnel de l'évaluateur.
  - 1.2. Méthode analytique (grilles d'évaluation): la méthode analytique est une méthode plus détaillée que la méthode holistique, globale. L'évaluateur analytique fait usage d'une grille, une matrice constituée d'un certain nombre de types d'erreurs et un certain nombre de niveaux d'erreur. Par rapport à la méthode globale, la méthode analytique présente l'inconvénient que le regard sur le texte cible dans son ensemble se perd parfois. L'évaluateur analytique se concentre sur des petits segments de texte. La méthode analytique n'est pas une garantie d'objectivité.
  - 1.3. Méthode PIE: la méthode PIE est caractérisée par une prédétermination (avant l'administration de l'épreuve de traduction): des items (mots, groupes de mots, etc.) dans le texte source; des solutions correctes et incorrectes. Avant l'épreuve les solutions correctes et incorrectes sont déterminées pour chaque item présélectionné dans le texte source. Les solutions doivent être clairement correctes ou incorrectes. Les évaluateurs éviteront les zones floues. La





- méthode PIE permet un traitement semi-automatique: l'ordinateur peut contrôler les solutions correctes et incorrectes dans les textes cibles; seules les solutions imprévues demandent un traitement manuel. Les items présélectionnés peuvent porter sur différents types d'erreur: grammaire, orthographe, style, vocabulaire, etc.
2. Processus de la traduction: le processus de la traduction peut être évalué entre autres au moyen de (think-aloud protocols / introspection à haute voix), (eye-tracking / suivi des yeux du traducteur) et (keylogging / enregistrement des frappes au clavier). Ces techniques permettent de retracer les causes de l'erreur.
  3. Service de traduction: sur la base d'une norme de service (par exemple EN 15038 services de traduction – Exigences requises pour la prestation du service), nous pouvons évaluer le service de traduction. Un organisme de certification (par exemple, LICS, Language Industry Certification System) évaluera si le service répond à la norme.
  4. Compétences du traducteur: pour évaluer les compétences du traducteur une mesure de compétence doit être effectuée.

### **Cadre pratique**

Cette partie décrit les outils utilisés pour réaliser les objectifs de la recherche actuelle. Ces outils sont:

#### **1- Grille des compétences de traduction:**

Cette grille vise à déterminer les compétences de traduction nécessaires aux étudiants de la troisième année, section de français à la faculté de pédagogie au Caire université d'Al-Azhar.

Après avoir élaboré la grille, le chercheur l'a présentée à un jury des spécialistes (15) qui ont supprimé certaines compétences qui apparaissent moins nécessaires et ont reformulé certaines compétences. D'après les opinions du jury, la grille a pris sa forme finale. Cette grille comprend (22) compétences.

#### **2- Test de traduction**

Le test comporte 2 parties (thème - version). Dans chaque partie, il y a trois textes pour la traduction

#### **3- Étude pilote du test:**

Le chercheur a choisi, au hasard, 50 étudiants parmi les étudiants de la troisième année, section de français à la faculté de pédagogie

université d'Al-Azhar 2021/2022. L'application du test a permis de calculer:

- a) **La durée du test:** Pour calculer la durée du test, le chercheur a calculé la moyenne du temps pris par le premier et le dernier étudiant pour répondre à toutes les questions du test. Le premier étudiant a pris 40 minutes et le dernier a pris 120 minutes.

Nous avons utilisé la formule suivante:

E1= Le temps pris par le premier étudiant

E2= Le temps pris par le dernier étudiant

$$\text{Durée} = \frac{E1 + E2}{2} = \frac{40 + 120}{2} = \frac{160}{2} = 80 \text{ minutes}$$

Donc la durée du test de la traduction est 80 minutes.

- b) **La fidélité du test:** Pour calculer la fidélité du test de traduction on a utilisé les coefficients de fidélité d'alpha de Cronbach (corrélation aspect -total). Pour évaluer le degré de corrélation entre chaque aspect et le score total du test de la traduction.

Tableau (1)

*Coefficients de fidélité les aspects avec le score total du test de la traduction.*

L'aspect	Coefficients de fidélité d'alpha de Cronbach
Traductionnel	0.74
Méthodologique	0.72
Technique	0.70
Stratégique	0.69
La totalité	0.85

Le tableau ci-dessus nous indique que les quatre aspects du test de la traduction ont des valeurs de fidélité élevées entre (0.69 – 0.74), par conséquent la moyenne des coefficients de corrélation des aspects avec le score total est (0.85). Nous avons donc constaté que le test de la traduction est assez fidèle.

Aussi, on a utilisé la fidélité inter- correcteur aux réponses des (20) étudiants pour s'assurer la fidélité du test.



Tableau (2)

*coefficients de corrélation de Pearson pour calculer la fidélité de la correction du test de la traduction.*

La déclaration	coefficients de corrélation
La corrélation entre les notes du chercheur et les notes du premier correcteur <sup>1</sup> .	0.96**
La corrélation entre les notes du chercheur et les notes du deuxième correcteur <sup>2</sup> .	0.98**
La corrélation entre les notes du premier correcteur et les notes du deuxième correcteur.	0.95**

Il ressort du tableau précédent (2) que la valeur des coefficients de corrélation entre les scores du chercheur et les scores du premier correcteur s'élevait à (0,96), et la corrélation entre les scores du chercheur et les scores du deuxième correcteur s'élevait à (0,98), et la corrélation entre les scores du premier correcteur et les scores du deuxième correcteur s'élevait à (0,95), qui sont des coefficients de corrélation élevés, ce qu'indique la fidélité de la correction du test et augmente ainsi la confiance aux résultats du test de la traduction.

c) **La validité du test:** Pour calculer la validité du test, le chercheur a présenté le test dans sa forme préliminaire aux membres d'un jury d'experts composé de (15) des spécialistes dans le domaine de la didactique du FLE.n<sub>e</sub> - (N÷2)

$$\text{CVR} = \frac{\text{CVR}}{(N \div 2)}$$

CVR= Coefficient de Validité du Rubrique.

n<sub>e</sub>= Nombre des jurys qui se sont mis d'accord sur la validité du rubrique.

N= Nombre des jurys.

<sup>1</sup> Ahmed Helmy, maître assistant au département de curricula et de méthodologie, faculté de pédagogie.

<sup>2</sup> Hassan Achour, maître assistant au département de curricula et de méthodologie, faculté de pédagogie.

Le coefficient de Lawshe est compris entre (-1 et +1), et il a été établi un tableau des ratios minimaux acceptables pour juger de la validité du test en fonction du nombre total des jurys comme indiqué dans le tableau suivant.

Tableau (3)

*le ratio minimal acceptable pour juger de la validité du test selon Lawshe (Cohen et Swerdlik, 2010, 177)*

N	R.M	N	R.M
5	0.99	13	0.54
6	0.99	14	0.51
7	0.99	15	0.49
8	0.75	20	0.42
9	0.78	25	0.37
10	0.62	30	0.33
11	0.59	35	0.31
12	0.56	40	0.29

N= Nombre des jurys

R.M= Ratio minimal

Si le coefficient est zéro, cela indique que le nombre de ceux qui sont d'accord de l'item est égal au nombre de ceux qui le rejettent, et si le coefficient est négatif, cela indique que le nombre de ceux qui rejettent l'item est plus au nombre de ce qui sont d'accord. Dans les deux cas, cet item doit être supprimé du test (Cohen et Swerdlik, 2010, 177-179).

Tableau (4)

*coefficient de Lawshe pour les items du test de traduction (N= 15).*

L'item	CVR	L'item	CVR
1	0.99	4	0.84
2	0.84	5	0.99
3	0.99	6	0.69



Il ressort du tableau précédent (4) que les coefficients d'acceptation des items du test de traduction dépassent le minimum fixé par (Lawshe, 1975), qui est de (0,49) dans le cas du nombre d'arbitres (N=15). Donc tous les items du test ont été retenus, et il y a certains items que le chercheur a modifiés de manière insignifiante selon les opinions des jurys.

#### **4- Déroulement de l'expérience**

Le chercheur a mené l'expérience à partir des procédés suivants:

##### **a) Le choix de l'échantillon de la recherche**

Le chercheur a choisi l'échantillon de la recherche parmi les étudiants de la troisième année, section de français à la faculté de pédagogie au Caire université d'Al-Azhar de l'année universitaire 2021 / 2022. Le nombre des étudiants était 60 étudiants; 30 étudiants comme groupe expérimental et 30 comme groupe témoin.

##### **b) L'application du pré – test de traduction**

Avant d'appliquer le contenu, le chercheur a appliqué le pré-test de traduction sur l'échantillon de la recherche (les deux groupes) le dimanche 24 octobre 2021. Après avoir appliqué le pré-test, nous avons corrigé les réponses des étudiants selon le critère de notation. Les résultats de pré-test ont indiqué que les étudiants de la troisième année, section de français à la faculté de pédagogie au Caire université d'Al-Azhar sont faibles dans les compétences de la traduction.

##### **c) L'application du contenu proposé**

Le contenu est composé de sept leçons axées sur la traduction dans contextes variés, avec une leçon zéro qui est présentée sous la forme de (la traduction: concepts et processus) elle est un préambule du contenu ayant pour but de donner aux étudiants une idée générale du contenu, ses sujets et les notions générales qu'ils ont besoin, pour faciliter le travail durant l'entraînement tout au long du contenu.

Chaque leçon renferme six mini-tâches variées allant du simple au complexe et portant sur les sous-compétences de traduction, quelques-unes suivies par des aides (mini-dictionnaire – pour vous – mots traduits) pour aider les étudiants à accomplir la mini-tâche visée.

Chaque leçon est suivie de deux tâches qui présentent aux étudiants une évaluation formative (*thème – version*) pour aider les étudiants à prendre conscience de leurs réussites et de leurs progrès mais aussi de leurs lacunes et difficultés afin qu'ils puissent

s'améliorer. Et il y a une autoévaluation<sup>3</sup> et un questionnaire<sup>4</sup>. L'étude de chaque leçon a duré 240 minutes, deux cours par semaine du lundi 25 octobre 2021 au dimanche 6 décembre 2021.

#### **d) L'application du post – test de la traduction**

Après avoir terminé l'application du contenu, le chercheur a appliqué le post-test de traduction le dimanche 12 décembre 2021. Il a corrigé les réponses des étudiants selon le critère de notation déjà déterminé en vue de calculer les moyennes et les écarts types pour l'analyse statistique des résultats.

#### **e) Analyse statistique des résultats**

Après avoir appliqué le post test de traduction sur l'échantillon de la recherche, le chercheur a présenté l'analyse statistique des résultats obtenus.

1- Pour la première hypothèse de la recherche qui est " Il n'existe pas de différence significative au niveau de 0.05 entre la moyenne des notes des étudiants du groupe expérimental au pré-test et au post-test de la traduction.

Tableau (5)

*résultats du T. Test pour la signification des différences entre les moyennes des notes des étudiants du groupe expérimental au pré post-test de la traduction.*

Test	N	M	E.T	T	S
Pré	30	46.17	7.72	9.733	0.01
Post		70.57	11.61		

Il ressort clairement du tableau précédent (5) que la valeur de « T » s'élevait à (9.733), ce qui est une valeur statistiquement significative au niveau (0.01), et donc l'hypothèse nulle est rejetée et l'hypothèse alternative acceptée, ce qui indique qu'il existe des différences statistiquement significatives entre les moyennes des notes des étudiants du groupe expérimental au pré post-test "de la traduction", et

<sup>3</sup>C'est un critère de notation afin de but pour autoévaluation ou évaluation des pairs.

<sup>4</sup>C'est un questionnaire a pour but de connaître les processus que les étudiants utilisent avant et pendant et après la traduction.



ces différences sont en faveur du post-test, et cela est évident en comparant les moyennes des notes de deux groupes.

2- Pour la deuxième hypothèse de la recherche qui est "il n'existe pas de différence significative au niveau de 0.05 entre la moyenne des notes des étudiants du groupe expérimental et celle des étudiants du groupe témoin au post-test de la traduction.

Tableau (6)

*résultats du T. Test pour la signification des différences entre les moyennes des notes des étudiants du groupe expérimental et celles du groupe témoin au post-test de la traduction.*

Groupe	N	M	E.T	T	S	$\eta^2$ (	T.F
Expérimental	30	70.57	11.61	9.410	0.01	0.60	grand
Témoin	30	45.80	8.54				

Il ressort clairement du tableau précédent (6) que la valeur de « T » s'élevait à (9.410), ce qui est une valeur statistiquement significative au niveau (0.01), et donc l'hypothèse nulle est rejetée et l'hypothèse alternative acceptée, ce qui indique qu'il existe des différences statistiquement significatives entre les moyennes des notes des étudiants du groupe expérimental et celles du groupe témoin au post-test "de la traduction", et ces différences sont en faveur du groupe expérimental, et cela est évident en comparant les moyennes des notes de deux groupes.

Aussi, il ressort clairement du tableau précédent (6) que la valeur de ( $\eta^2$ ) pour la taille de l'effet du (contenu basé sur l'approche contextuelle) de teste de la traduction s'élevait à (0.60), ce que la taille de l'effet est grand. Cela signifie que le pourcentage de la vraie variance de la variable indépendante (le contenu basé sur l'approche contextuelle) "de test de la traduction" est (60%).

## f) Interprétations des résultats

Les résultats de la recherche peuvent revenir à quelques facteurs comme:

- 1- Les mini-tâches proposées sont variées qui amènent les étudiants à traduire les sujets avec une utilité sociale.
- 2- L'utilisation de l'approche contextuelle a un effet positif sur la motivation des étudiants, ils ont été très engagés dans la traduction de la plupart de mini-tâches.

- 
- 3- L'auto évaluation de la tâche contribue à développer les éléments de langue (vocabulaire, grammaire) chez les étudiants.
  - 4- Les contextes des sujets sont intéressants et appropriés aux tendances des étudiants pour augmenter leur motivation à apprendre et essayer d'atteindre le meilleur niveau.
  - 5- Les aides présentées sont très riches, variées qui facilitent la mini-tâche des étudiants
  - 6- La variété des contextes dans le contenu a permis de développer les compétences de la résolution des problèmes et les compétences de traduction.

### **g) Recommandations**

Le chercheur propose les recommandations suivantes à la lumière des résultats de cette recherche à destination des enseignants du FLE, des professeurs universitaires et des chercheurs:

- 1- Nécessiter à introduire les outils technologiques dans l'enseignement en général et dans l'enseignement du français pour rendre le climat d'apprentissage plus amusant et plus interactif en vue de réaliser de bons résultats.
- 2- Utiliser la contextualisation qui présente des sujets variés en vue de développer les compétences de la langue chez les étudiants.
- 3- Varier le type d'évaluation (autoévaluation – évaluation des paires).
- 4- Habituer les étudiants à être responsables de leur apprentissage en leur donnant des rôles et des responsabilités au niveau de leur apprentissage de français.
- 5- Varier les tâches qui permettent la mobilisation concrète des acquis et l'enrichissement des compétences langagières.

### **h) Suggestions**

A la lueur des résultats de notre recherche, Le chercheur suggère quelques études comme des sujets de recherches qui sont:

- 1- Programme proposé basé sur l'approche contextuelle pour développer l'achèvement académique en matière de grammaire chez les étudiants de la section de français à l'université.
- 2- Programme proposé basé sur la théorie du contexte en vue de développer les compétences interculturelles et la conscience culturelle chez les élèves du cycle secondaire.
- 3- Utilisation la contextualisation sur le développement des compétences de lecture critique chez les étudiants – maîtres des facultés de pédagogie.





## Références

### A) Références en Langue Française

- AbiAbboud, S. (2010). Des compétences en traduction et en interprétation, thèse de maîtrise ès arts (M.A.) en traduction, département de linguistique et de traduction, faculté des arts et des sciences, université de Montréal.
- Al-Attrache, R. (2003). Analyse d'erreurs en traduction français arabe. Thèse de doctorat en Lexicologie et terminologie multilingues -Traduction. Université Lumière –Faculté des langues .Ecole doctorale Humanités. Lyon2.
- Al musawi, J. (2016). Formation et pratique des enseignants de traduction français – arabe / arabe – français dans les universités irakiennes, thèse de doctorat, université de Franche- Comte, Irak.
- Al-Shihri, F. (2009). Le français à la FLT et le CECR; analyse des besoins, université des langues et de traduction, vol 8, pp 2-24.
- Carle, G et Maritza, N. (2014). Didactique de la traduction et évaluation: le cas de l'université de Concepción, vol 10, pp 41-54.
- Conseil de l'Europe (2018). Un cadre européen commun de référence pour les langues: Apprendre, Enseigner, Évaluer, volume complémentaire avec de nouveaux descripteurs. Les Editions Didier, Paris.
- Conseil de l'Europe. (2001). Portfolio européen des langues : pour jeunes et adultes, Caen : Centre régional de documentation pédagogique.
- Cristina, I. (2013). La traduction spécialisée: domaine de recherche pour la construction d'un modèle didactique opératoire en contexte pluriculturel, projet internationale Traduction spécialisée, pp 77-97 université de Pitesti, Dijon, France.
- Delisle, J. (1998). Enseignement de la traduction et traduction dans l'enseignement collection "regards sur la traduction". Les Presses de l'Université d'Ottawa.
- El Seify, M. (2015). Modèle proposé d'évaluation formative - sommative en vue de développer quelques compétences des traductions (français - arabe & vice versa) des étudiants de département du français, facultés de

- 
- Pédagogie, Journal of Arabic Studies in Education & Psychology (ASEP), Vol 57, p 401.
- Georgiana, I.B. (2013). De la méthode en traductologie, (thèse de doctorat), université de West, Romania.
- Guidere, M. (2008). Introduction à la traductologie, Bruxelles, De Boeck Université.
- Idir, N. (2018). La formation des traducteurs aujourd'hui: nouvelle ère technologique, nouvelle aire didactique, revue des études humaines et sociales –B, lettres et langues N19, PP3-11.
- Le Nouveau Petit Robert de la langue française. (2008). Dictionnaires Le Robert-SEJER, Paris.
- Lynoir, Y. (2014). Les médiations au cœur des pratiques d'enseignement-apprentissage: une approche dialectique, des fondements à leur actualisation en classe. Eléments pour une théorie de l'intervention éducative. Longueuil: Group éditions.
- Rialle, A. (2013). La traduction spécialisée entre théorie et pratique, quels enjeux? Thèse de maîtrise, université de Genève.
- Robert, P. (2003). Le petit robert: dictionnaire de la langue française, CLE international, Paris.
- Youssef, S. (2012). Les relatives: comparaison entre le français, l'arabe classique, l'arabe moderne et l'arabe égyptien, linguistique, université de franche –comté, français.
- Zahia, K. (2012). L'utilisation de la traduction dans l'enseignement / apprentissage du FLE, thèse de magistère en didactique des langues, faculté des lettres langues et arts, université d'Oran.
- Josianne, B. (2000). L'approche contextuelle et la cognition, université de Télé.
- Le Gal, D. (2010). Contextualisation didactique et usage des manuels: une approche socio didactique de l'enseignement du français langue étrangère au Brésil.

## **B) Références en Langue Anglaise**

- Aly, M, M. (2015). The Effectiveness of A Suggested Program Based on Pragmatics in Developing Some Translation Skills of Palestinian English Majors at Al-Aqsa University, faculty of education journal- Ain Shams university (53) volume No. 53 part 5 (H).

- Lawshe, C. H. (1975). A quantitative approach to content validity. *Personnel Psychology*, 28, 563–575
- Zayan, H, A. (2019). The effectiveness of developing a translation course based on the strategies self-regulated learning in enhancing translation competence among EFL prospective teacher at Al-Azhar university.

### C) Références en langue arabe

- يوسف، مصطفى محمد. (2018). أثر استراتيجيتين لما وراء المعرفة مع مفهوم الذات الأكاديمي في جودة الترجمة لدى عينة من طلاب كلية التربية، رسالة ماجستير غير منشورة، كلية التربية، جامعة الأزهر.
- بوالمرقبة، منية. (2008). ترجمة بعض المصطلحات والمفاهيم المستمدة من القانون الإسلامي على اللغة الفرنسية: حالة الزواج وانحلاله في قانون الأسرة الجزائري أنموذجاً، رسالة ماجستير، كلية الآداب واللغات، جامعة منتوري - قسنطينة، الجزائر.
- لحمادي، فطومة. (2008). السياق والنص: استقصاء دور السياق في تحقيق التماسك النصي، مجلة كلية الآداب والعلوم الإنسانية والاجتماعية، جامعة محمد خيضر، بسكرة، الجزائر، عدد (322) ص 1-30.
- دحو، حسين. (2011). المنهج السياقي أداة إجرائية في قراءة النص الأدبي، مجلة مقاليد، الجزائر، عدد(1)، ص 59-63.
- علام، صلاح الدين (2000)، القياس والتقويم التربوي والنفسي أساسياته وتطبيقاته وتوجهاته المعاصرة، (ط1)، القاهرة، دارالفكر العربي
- مراد، صلاح (2011): الأساليب الإحصائية في العلوم النفسية والتربوية والاجتماعية، ط2. القاهرة : مكتبة الأنجلو المصرية.